L'hôpital d'Aubagne inaugure sa nouvelle « réa »



Brigitte Rodulfo, infirmière, dans l'une des 12 salles qui, une fois équipées, accueilleront deux fois plus de patients.

Ce samedi 25 février, le nouveau service de réanimation du centre hospitalier Edmond-Garcin ouvrira ses portes aux Aubagnais, deux jours après son inauguration.

range, vert, couleurs acidulées associées à des gris et blancs plus classiques, des cloisons vitrées dans un espace de presque 1 000 m2, dont la surface a été multipliée par trois par rapport à l'ancien service. C'est le cas de le dire, la « réa » passe de l'ombre à la lumière! Les travaux d'extension et de restructuration ont permis d'installer huit chambres individuelles au lieu de six dans les anciens locaux, et une unité de surveillance continue de quatre lits, ainsi que des locaux annexes aménagés selon des normes hospitalières actuelles, et

l'unité de dépôt de produits sanguins de l'établissement. Le coût total des travaux s'élève à près de quatre millions d'euros, financés presque intégralement par l'Agence régionale de santé dans le cadre du plan national « Hôpital 2012 ».

« Ce projet, souligne Jean-Louis Musso, chef de service anesthésiste-réanimateur qui travaille depuis 25 ans à l'hôpital d'Aubagne, a pu se concrétiser grâce à l'aide de l'ARS et l'opiniâtreté du directeur de l'établissement, Alain Tessier, et de son équipe ». « La direction, raconte

Brigitte Rodulfo, cadre supérieur du pôle « chirurgie, anesthésie, réanimation, kinésithérapie », nous a impliqué dans le projet dès le départ et à chaque étape où notre avis était nécessaire pour l'agencement, la circulation dans les locaux et le choix des matériels médicaux, des lits au monitorage ».

Cette importante opération autorise ainsi une meilleure « prise en charge de patients dont la gravité de l'état de santé nécessite des soins et une surveillance visant à suppléer une ou plusieurs fonctions vitales ». « Nous avons une nouvelle réanimation médicochirurgicale polyvalente, avec une orientation plus particulière pour les pathologies respiratoires graves », explique Jean-Louis Musso. Cela nous permet de multiplier par deux le nombre de patients accueillis ».

L'établissement a dû aussi quasi doubler son personnel paramédical au nombre d'une quarantaine. Quant aux médecins, un praticien anesthésiste-réanimateur est de garde sur place 24h/24, avec un deuxième médecin présent pendant les heures ouvrables. Les médecins espèrent en outre l'aide d'un interne pour les assister.

Mais ce nouveau service ne risque-t-il pas de disparaître bientôt? En effet, le Schéma régional d'organisation des soins (SROS) prévoit, en 2016, une réorganisation des lits de réa sur Aubagne. « Jusqu'à présent, répond Jean-Louis Musso, la donne était faussée, car nous étions jugés sur l'ac-

tivité de six lits alors que d'autres établissements en possèdent davantage. Néanmoins, de 2009 à 2011, nous avons noté une augmentation significative du nombre de séjours dans notre service. Les nouveaux locaux nous permettrons ainsi de conforter ce développement. Le service de réanimation est un élément moteur pour notre hôpital, conclut le chef de service. A nous de nous rendre indispensables... »

michel.decaro@aubagne.fr